

Accueil par les enfants

Anne, notre maman, trois ans à peine après la fin de la grande Guerre, tu viens au monde, jolie brunette, à Notre Dame des Mauves, commune de Jallais. Deuxième d'une fratrie qui en comptera 9 à terme : 3 garçons, dont Pierre, ton complice de toujours et 6 filles avec lesquelles tu formes une joyeuse équipe. Vous travaillez beaucoup, mais en chansons. Tes parents sont agriculteurs, ferme de La Palussière. Ton père est un esprit curieux, musicien, aventurier : propriétaire d'une voiture bien avant les autres, il emmène sa tribu pèleriner à Lisieux, quelle équipée !

Tu as 18ans, seulement, lorsque la deuxième guerre mondiale éclate et te prive des joies, de la liberté de la jeunesse, tu en resteras meurtrie. En 1947, tu épouses Joseph Colineau, de Neuvy en Mauves. De votre union naîtront 6 enfants dont le petit Jean-Paul qui décède sitôt né, te laissant au cœur une vive souffrance. Vos 5 autres enfants : 4 filles, un garçon, deviendront des adultes accomplis grâce à votre courage et votre ouverture d'esprit. Chacun a exercé une profession choisie et aimée, élevé une famille.

Malgré un quotidien parfois incertain, tu aimes la vie, tu es une maman aimante, très présente, joyeuse, tu chantes, cuisines à merveille, couds, tricotes. Tu travailles dans les champs à la période des cueillettes, ne rechignant jamais à l'ouvrage. Tu aimes être entourée, rencontrer des personnes, en particulier ta famille, frères et sœurs, si précieuse à tes yeux, que tu combles de douceurs : qui ne connaît tes gâteaux de Savoie, tes pâtés aux prunes, tes bottereaux ? Vous déménagez au gré des emplois, jusqu'à votre installation à Doué. A force de courage, d'économie, toi et Joseph y faites construire une maison, entourée d'un beau potager, d'où sortent des nourritures que tu transformes en merveilles.

L'âge arrivant, vous y prenez une retraite bien méritée et active : scrabble, jardin, conserves, confitures, messe dominicale, prière à La Chapelle. Ta foi est profonde et discrète. Tu es devenue une belle grand-mère. La famille croit et se multiplie : à ce jour, 18 petits enfants, dont Pierre parti trop tôt, et bientôt 25 arrières petits-enfants. Le grand-âge, les travaux pénibles exercés pendant des années entraînent divers handicaps. Tu les accueilles avec sagesse et sérénité, sans jamais te plaindre. Avoir une canne dans une main ne t'a jamais empêchée de tenir un plat dans l'autre !

Jusqu'à cet AVC qui t'immobilise dans un fauteuil. Tu restes quelques années dans ta maison, aidée d'auxiliaires merveilleux, de ton époux, de tes enfants. Tu acceptes de « passer les commandes », ce n'est pas facile. Mais les malaises se multiplient. Courageusement, tu entres dans une structure à Doué, soignée par un personnel remarquable. Tu déclines peu à peu, prête à partir. Tu quittes cette terre sans bruit, discrète comme toujours, sans une plainte. Quelle leçon ! Tu es et resteras pour nous un modèle de joie, de courage, de modestie, de discrétion, de foi. Merci, Maman, pour ce que tu nous as donné. Puissions-nous le transmettre à nos enfants et petits enfants.

A-Dieu, Maman, nous t'aimons.